

# De l'effet du contexte sur la variabilité intra-individuelle des réponses au big five

PASQUIER Daniel<sup>1</sup>  
et GANGLOFF Bernard<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Avenir & Entreprise, laboratoire P.R.I.S. de l'université de Rouen (France).  
Courriel : dpasquier@avenirentreprise.fr

<sup>2</sup> Laboratoire PRIS de l'Université de Rouen (France) ; université de Paraiba  
(Brésil). Courriel : bernard.gangloff@univ-rouen.fr

Timisoara, 30 mai, 3 juin 2007

## 1. Introduction :

Le modèle des cinq facteurs -M.C.F.- s'appuie sur l'idée selon laquelle le langage serait, d'une façon générale, le reflet de différenciations psychologiques. Cette approche psycho-lexicale pose en effet comme hypothèse générique que : "...les différences individuelles les plus importantes dans les transactions humaines viendront à être encodées comme des termes singuliers dans l'un ou dans tous les langages du monde" (Golberg, 1990, p. 1216)<sup>1</sup>.

Cette idée reste cependant insuffisante pour utiliser les mots dans un outil d'évaluation de la personnalité. Dans la mesure où évaluer sert à prévoir, il faut y ajouter une autre condition : celle de la stabilité de ces différenciations au niveau d'une même personne à travers le temps et les différents contextes situationnels<sup>2</sup>. En ce sens, Costa & McCrae affirment que "...trois cinquièmes de la variance des scores vrais pour les traits de personnalité sont stables durant toute la vie adulte" (1994, p. 33)<sup>3</sup>. Pervin contredit cette affirmation et postule que : "Les individus ont

---

<sup>1</sup> "...the most important individual differences in human transactions will come to be encoded as single terms in some or all of the world's languages".

<sup>2</sup> Sans oublier les contextes émotionnels, motivationnels...

<sup>3</sup> "...three-fifths of the variance in true scores for personality traits is stable over the full adult life span".

des patrons de stabilité et de changement dans leur comportement, à la fois au fil du temps et au travers des situations" (Pervin, 1994, p. 110)<sup>4</sup>.

Cette communication s'intéressera à la variabilité intra-individuelle de l'image que les gens se font d'eux-mêmes lorsqu'on les invite à s'imaginer dans différentes situations. L'hypothèse générale de cette étude, qui s'inscrit plutôt dans la perspective de Pervin, postule que par le moyen de la contextualisation d'une consigne auto-descriptive, on peut orienter le profil de réponse dans la direction induite par cette contextualisation. L'incidence du biais de désirabilité sociale est également envisagé.

La discussion essaiera de tirer les conséquences des résultats obtenus au niveau de l'interprétation des résultats des questionnaires auto-descriptifs.

## 2. Méthode :

### 2.1. Le questionnaire utilisé

Le questionnaire utilisé est un questionnaire original élaboré selon les principes méthodologiques du *Q-sorting*<sup>5</sup> élaborés par Stephenson (1935a, 1935b) afin d'évaluer les faits mentaux qui relèvent de la subjectivité. Ce type de format de réponse se caractérise par une distribution forcée des réponses, généralement d'une forme gaussienne<sup>6</sup>.

Dans le questionnaire utilisé, les répondantes avaient à classer 100 descripteurs (en l'occurrence 100 adjectifs<sup>7</sup>) en sept classes, et selon des effectifs à respecter : dans un premier temps, expression des choix par "5 adjectifs qui vous décrivent **le mieux**" -choix cotés 7 points- ; "11 adjectifs qui vous décrivent **bien**" -choix cotés 6 points- ; "21 adjectifs qui vous décrivent **assez bien**" -choix cotés 5 points- ; puis dans un second temps, expression des rejets par "5 adjectifs qui vous décrivent **le moins bien**" -choix cotés 1 point- ; "11 adjectifs qui vous décrivent **mal**" -choix cotés 2 points- et enfin "21 adjectifs qui vous décrivent **assez mal**" -choix cotés 3 points-. Les 28 adjectifs non choisis, donc neutres, ou incompris, ou jugés inadaptés sont cotés 4 points.

Les 100 adjectifs descripteurs se réfèrent aux 5 dimensions du modèle en cinq facteurs à raison de 10 adjectifs pour chacun des 2 pôles des 5 dimensions : conscience, ouverture, gentillesse, extraversion et névrosisme<sup>8</sup>. Ils ont été validés par rapport à la version française du questionnaire *Alter Ego* (Pasquier, 2006).

La cotation globale ne prend pas en compte une sommation de points, comme dans le cas d'un format Likert par exemple, mais la ou les corrélations du patron de réponses (classement des items) d'un répondant avec un patron de réponses du même répondant obtenu à un autre moment ou bien dans un autre contexte, d'un autre répondant ou d'un groupe de répondants ou encore d'un prototype élaboré par des experts. On peut ainsi élaborer des analyses en clusters de

---

<sup>4</sup> " Individuals have patterns of stability and change in their behavior, both over time and across situations".

<sup>5</sup> De *Quotations Sort*, tri de citations.

<sup>6</sup> Dans sa forme originale, la procédure comporte trois tris successifs des items inscrits sur des cartes. Un premier tri consiste à former trois piles : items "vrais", items "faux", items écartés. Un second tri consiste à répartir les items "vrais" en n piles du plus vrai au moins vrai, puis les items "faux" en n piles du plus faux au moins faux, n étant choisi par l'auteur du questionnaire. Le dernier tri correspond à la distribution forcée : il faut ajuster le nombre d'items par pile en fonction de la distribution choisie, celle-ci étant là encore choisie par l'auteur du questionnaire. Ainsi, à trois reprises les items sont mis en concurrence et classés en fonction des facteurs opérants de la subjectivité propre à chacun.

<sup>7</sup> Par exemple : ombrageux, turbulent, maître de soi,...

<sup>8</sup> Ainsi, pour le pôle positif de la dimension "conscience", nous avons les 10 adjectifs suivants : consciencieux, méticuleux, pointilleux, persévérant, déterminé, acharné, minutieux, réfléchi, ordonné, tenace.

répondants. Dans la présente étude, chaque répondant a été successivement soumis à 5 passations du questionnaire, chacune de ces 5 passations renvoyant à un contexte particulier opérationnalisé par une consigne spécifique. On prendra donc ici en compte les corrélations entre les cinq patrons de réponse de chacun des répondants obtenus à chacune de ces cinq passations successives.

## 2.2. La contextualisation des consignes

Chacune des cinq passations de ce même questionnaire de 100 descripteurs appartenant aux cinq dimensions bipolaires du modèle en cinq facteurs avait pour visée d'examiner l'éventuel effet du contexte sur la stabilité des réponses, et d'observer si cet éventuel effet se retrouvait de manière identique quelle que soit la dimension en cause. Pour ce faire, le questionnaire était accompagnée d'une consigne contextualisante spécifique pour chacune des cinq passations.

Passation T (travail) : afin d'optimiser les choix relevant de la dimension *conscience* (C), la mise en contexte suivante figurait en haut de page du questionnaire : "Penser à la situation suivante : vous êtes en train de réaliser un travail important. Indiquez, parmi la liste qui figure ci-dessous, les numéros des 5 adjectifs qui s'appliquent **le mieux** à vous-même dans les moments où **vous travaillez**"<sup>9</sup>.

Passation N (nouveau) : pour la dimension *ouverture* (O) : "Penser à la situation suivante : vous découvrez une nouveauté très intéressante. Indiquez, parmi la liste qui figure ci-dessous, les numéros des 5 adjectifs qui s'appliquent **le mieux** à vous-même quand **vous découvrez une nouveauté**" (consigne N).

Passation EC (être cher) : pour la dimension *gentillesse* (G) : "Penser à la situation suivante : vous vous occupez de quelqu'un qui vous est très cher". Indiquez, parmi la liste qui figure ci-dessous, les numéros des 5 adjectifs qui s'appliquent **le mieux** à vous-même quand **vous vous occupez d'un être cher**" (consigne EC).

Passation C (convaincre) : pour la dimension *extraversion* (E) : "Penser à la situation suivante : vous devez convaincre quelqu'un à tout prix. Indiquez, parmi la liste qui figure ci-dessous, les numéros des 5 adjectifs qui s'appliquent **le mieux** à vous-même quand **vous devez convaincre**" (consigne C).

Passation D (danger) : enfin, pour la dimension *névrosisme* (N) : "Penser à la situation suivante : vous affrontez une situation extrêmement dangereuse. Indiquez, parmi la liste qui figure ci-dessous, les numéros des 5 adjectifs qui s'appliquent **le mieux** à vous-même quand **vous devez affronter une situation dangereuse**" (consigne D)<sup>10</sup>.

## 2.3. Population

Sept étudiantes<sup>11</sup> ont passé elles-mêmes le questionnaire dans ses cinq modalités de consignes et l'ont donné à trente personnes de leur entourage, toutes de sexe féminin et de différents âges (étendue des âges : de 19 à 84 ans ; m=42 ans ; □=17 ans). Les liasses des cinq passations étaient agrafées selon un ordre aléatoire établi par un générateur de nombre aléatoire. On a obtenu ainsi 185 Q-sorts.

## 2.4. Hypothèses opérationnelles

<sup>9</sup> Les répondants avaient ainsi à indiquer ces 5 adjectifs qui s'appliquaient **le mieux** à eux-mêmes, puis les 11 adjectifs s'appliquant **bien**, puis les 21 s'appliquant **assez bien**, puis les 5 s'appliquant **le moins bien**, puis les 11 s'appliquant **mal**, puis les 21 s'appliquant **assez mal**. Cette procédure était reprise dans les 4 autres passations.

<sup>10</sup> Signalons que, dans cette situation "Danger", on s'attend à deux types d'inflexion des patrons de réponses : soit vers plus de stabilité émotionnelle (optimisation du contrôle de soi), soit vers plus de névrosisme (réaction de peur).

<sup>11</sup> Qu'elles soient encore une nouvelle fois remerciées de leur collaboration.

On s'attend à ce que les corrélations entre les profils de réponse obtenus aux cinq passations soit certes positives, mais modérées ; on s'attend également à ce que les variations ne soient pas entièrement aléatoires ni liées uniquement à l'erreur de mesure, mais qu'elles répondent bien à la logique inductive sous-tendue par le contenu contextualisant des consignes.

### 3. Résultats

On a d'abord procédé à une analyse comparative globale des corrélations inter-situations. Dans un second temps, on a étudié les fluctuations des scores aux 10 sous-dimensions en fonction des situations. Enfin, une troisième analyse se focalisera sur les incidences du biais de désirabilité sociable.

#### 3.1. Analyse comparative globale

L'étendue de la distribution des corrélations inter-situations va de 0,26 à 0,51, la corrélation moyenne se fixant à 0,40. La stabilité des réponses varie donc entre 6,76% et 26,01% de variance et en moyenne la stabilité recouvre 16% de variance.

De manière complémentaire, l'effet de reclassement varie de  $1-0,51^2=74\%$  à  $1-0,26^2 = 93\%$  de variance, avec un effet moyen de 84% de variance, soit 5,25 fois plus de variation que de stabilité.

On peut argumenter que l'effet de reclassement comprend l'erreur de mesure. La fidélité du *Q-sort* a été appréciée par un test-retest à deux semaines d'intervalle en consigne neutre auprès de 40 étudiants de psychologie et elle s'élève à 0,93. On peut en déduire que si l'erreur de mesure pèse 13,51% de variance, le reclassement inter-passations prend 70,49% de la variance, soit 4,40 fois plus que la stabilité.

On peut également comparer l'importance des effets liés à la corrélation test-retest et la corrélation moyenne inter-situations<sup>12</sup>, soit  $d_{r=0,40} = 0,87$  et  $d_{r=0,93} = 5,06$ . La stabilité de l'image de soi inter-situations est donc 5,81 fois plus faible que la stabilité test-retest.

On se posera maintenant la question de la variabilité des corrélations selon les couples de situations. Le tableau 1 et la figure 1 indiquent clairement que les corrélations des quatre couples de situations comprenant la situation D (face à un danger) sont nettement plus basses que les autres.

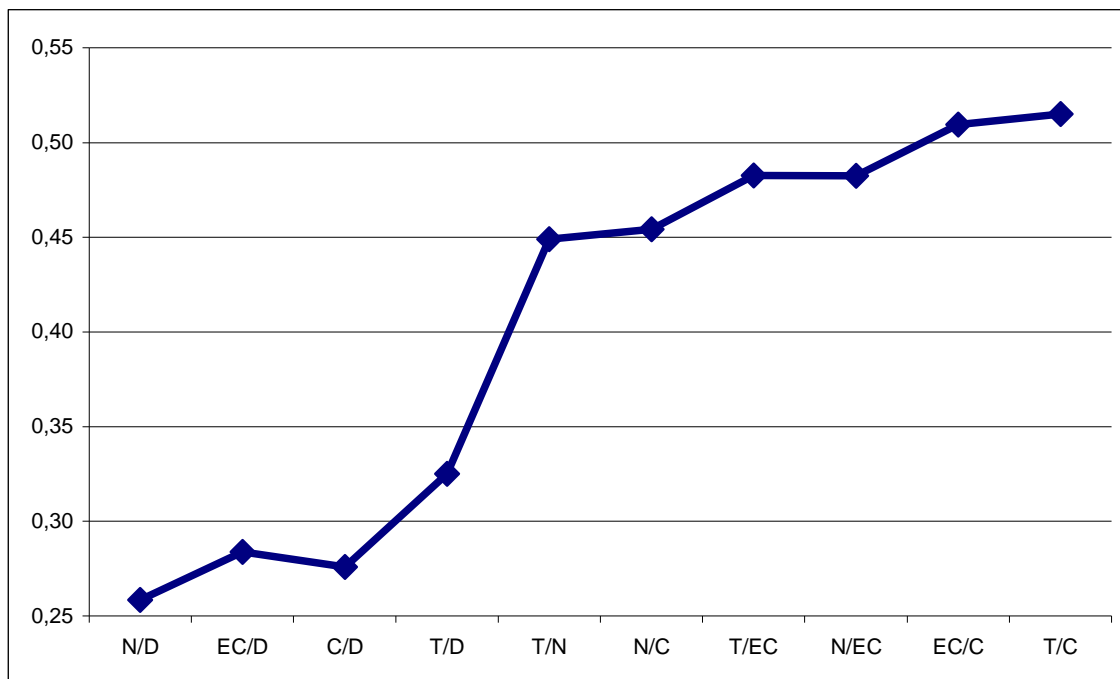
Couples	T/N	T/EC	T/C	T/D	N/EC	N/C	N/D	EC/C	EC/D	C/D
<b>m</b>	0,45	0,48	0,52	0,33	0,48	0,45	0,26	0,51	0,28	0,28
<b>σ</b>	0,18	0,17	0,18	0,25	0,18	0,18	0,23	0,16	0,29	0,25

**Tableau 1** : caractéristiques (m : moyenne ;  $\sigma$  : écart type) des corrélations inter-situations (T : travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger).

Sur la figure 1, on voit une rupture nette entre T/D et T/N avec une différence de 15 points de corrélation. Le d de Cohen s'établit à 0,55 soit un effet notable<sup>13</sup> ( $t=2,36$  ;  $p=0,02$ ).

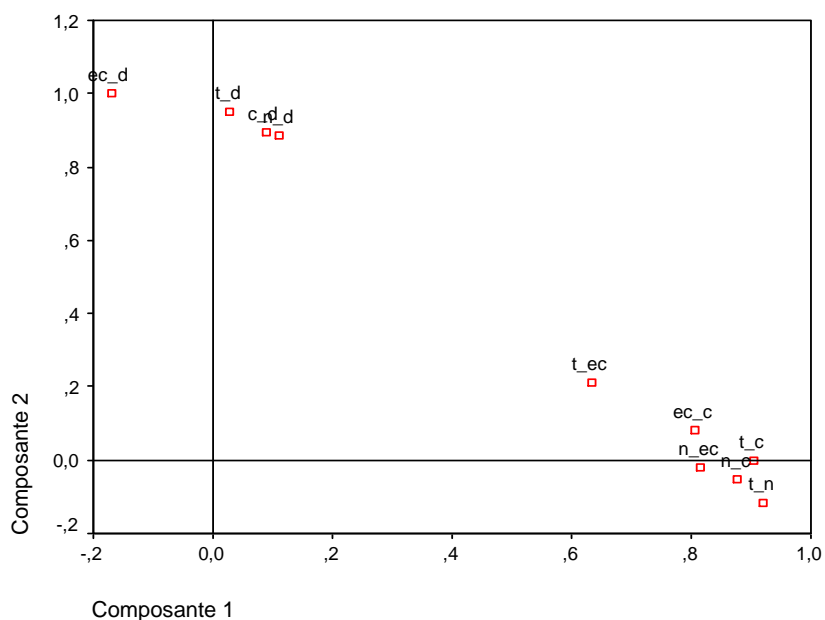
<sup>12</sup>  $d=2r\sqrt{1-r^2}$ .

<sup>13</sup> En référence aux propositions de Cohen (1977) : effet négligeable si d vaut autour de 0,20 ; effet intermédiaire si d vaut autour de 0,50 ; effet notable si d vaut autour de 0,80. Corroyer & Marion (2003, p. 243) proposent les limites suivantes : 0 à 0,35 effet négligeable ; 0,35 à 0,65 effet intermédiaire ; plus de 0,65 effet notable.



**Figure 1 :** caractéristiques des corrélations inter-situations ordonnées par ordre croissant (T : travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger).

On peut également matérialiser les deux groupes de corrélations par le graphe de la structure factorielle obtenue après rotation Oblimin (fig. 2).



**Figure 2 :** structure factorielle des corrélations intra-situations (T : travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger).

La corrélation entre les deux facteurs s'établit à 0,29 (soit un  $d$  à 0,60 pour un effet intermédiaire), ce qui constitue un autre indicateur de la stabilité structurale relative des patrons de réponse.

L'effet de reclassement n'est donc pas équivalent selon la nature des situations évoquées. Le facteur émotionnel fort induit par l'évocation d'une situation potentiellement dangereuse induit un reclassement nettement plus marqué que les autres situations.

On retiendra de cette première analyse que la contextualisation des consignes auto-descriptives induit un reclassement en moyenne quatre fois supérieur à la stabilité affirmée par certains théoriciens des traits.

Toutefois, ces reclassements des items ne sont-ils que du désordre, conséquence d'une certaine déstabilisation liée au changement de consigne ou bien de simples artefacts liés à la lassitude d'avoir à répondre plusieurs fois de suite..., ou bien dans quelle mesure répondent-ils effectivement à la logique induite par la construction des rapports situations/dimensions.

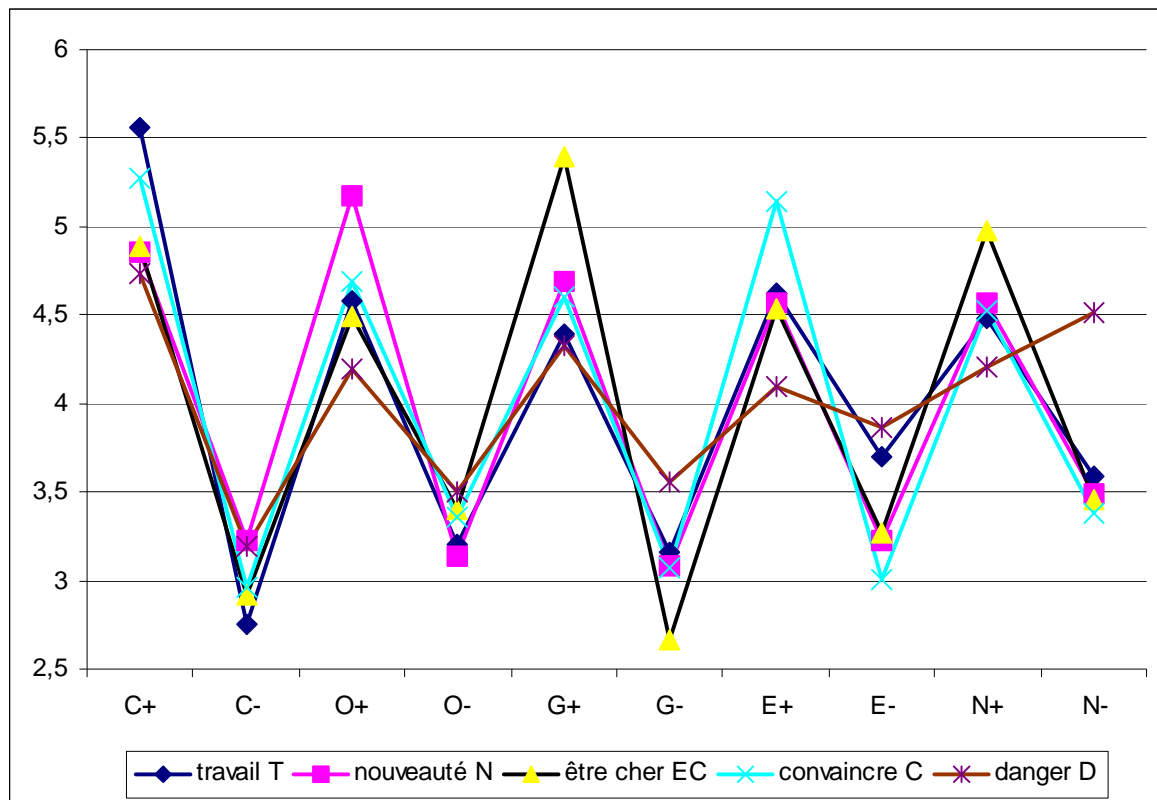
### 3.2. Fluctuations des scores des dimensions en fonction des situations

On partira de la lecture du tableau 2 qui présente la moyenne et l'écart type de chacune des dimensions par situation.

		C+	C-	O+	O-	G+	G-	E+	E-	N+	N-
travail T	m	<b>5,56</b>	<u>2,75</u>	4,58	3,20	4,39	3,16	4,62	3,70	4,48	3,59
	$\sigma$	1,12	1,19	1,08	1,13	1,08	1,22	1,38	1,25	1,43	1,37
nouveau N	m	4,86	3,23	<b>5,18</b>	<u>3,14</u>	4,69	3,08	4,57	3,23	4,57	3,49
	$\sigma$	1,14	1,08	1,27	1,17	1,16	1,23	1,46	1,28	1,23	1,39
être cher EC	m	4,89	2,92	4,49	3,40	<b>5,39</b>	<u>2,66</u>	4,54	3,27	4,98	3,46
	$\sigma$	1,09	1,00	1,07	0,96	1,27	1,08	1,37	1,21	1,14	1,35
convaincre C	m	5,27	2,96	4,69	3,36	4,60	3,07	<b>5,14</b>	<u>3,01</u>	4,53	3,38
	$\sigma$	1,16	1,13	0,97	1,01	1,27	1,13	1,42	1,08	1,33	1,28
danger D	m	4,73	3,19	4,20	3,50	4,33	3,56	4,10	3,86	<u>4,21</u>	<b>4,51</b>
	$\sigma$	1,26	1,29	0,99	1,10	1,34	1,44	1,46	1,38	1,70	1,77

**Tableau 2** : caractéristiques des scores aux dimensions bipolaires selon la situation évoquée. En gras, les moyennes les plus élevées, en souligné les moyennes les plus basses pour une étendue de 1 à 7.

Les scores moyens des dimensions C+, O+, G+ et E+ vont dans le sens des effets attendus par la contextualisation situationnelle des consignes. Il en est de même pour les dimensions C-, O-, G- et E-. Pour ces quatre traits du M.C.F. chacune des quatre consignes contextualisées correspondantes génère une augmentation du nombre des choix d'items du pôle positif et une diminution du nombre des choix d'items du pôle négatif et en conséquence majore l'écart des scores entre les deux pôles de chaque dimension (fig. 3) : sous consigne Travail, les répondants se montrent plus consciencieux (C+) et moins inconscients (C-) que sous les autres consignes, sous consigne Nouveauté, ils se montrent plus ouverts et moins fermés que sous les autres consignes, sous consigne Etre cher, ils se montrent plus gentils et moins durs que sous les autres consignes et enfin, sous consigne Convaincre, ils se montrent plus extravertis et moins introvertis que sous les autres consignes.



**Figure 3** : scores moyens par dimensions par situations.

Ce constat présente une variante pour la dimension N. On obtient une inversion de l'écart au profit de N- vs N+ dans la situation danger, ce qui va dans le sens de l'hypothèse d'une réaction contrastée envers le danger, soit vers plus de stabilité émotionnelle, soit et surtout vers plus de peur : sous consigne Danger, les répondants se montrent plus névrosistes et moins émotionnellement stables que sous les autres consignes. Le tableau 3 donnent les indices de significativité statistique et d'importance des effets attendus.

	C+/T vs autres	C-/T vs autres	O+/N vs autres	O-/N vs autres	G+/EC vs autres	G-/EC vs autres	E+/C vs autres	E-/C vs autres	N+/D vs autres	N-/D vs autres
<b>t de student</b>	2,93	1,54	3,42	1,13	3,93	2,47	2,61	2,20	1,69	3,88
<b>p</b>	0,004	0,123	0,000	0,250	0,000	0,014	0,010	0,028	0,092	0,000
<b>d de Cohen</b>	0,53	0,28	0,63	0,21	0,72	0,45	0,48	0,40	0,31	0,71
<b>effet</b>	Int.	Nég.	Int.	Nég.	Not.	Int.	Int.	Int.	Nég.	Not.

**Tableau 3** : comparaison des scores des dimensions manipulées par la consigne aux scores globalisés aux autres dimensions : significativité statistique et importance des effets attendus. (T :

travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger) ; (Int. : intermédiaire ; Nég. : négligeable ; Not. : notable).

On observe que pour les quatre premiers traits l'induction porte essentiellement sur le choix d'un nombre plus important d'items des pôles positifs plutôt que sur le choix d'un nombre moins important d'items des pôles négatifs, ce qui renvoie au rôle de la désirabilité sociale dans le processus auto-descriptif sous consignes contextualisées.

### 3.3. Le jeu de la désirabilité sociale

Dans un autre cadre de recherche appliquée, chacun des items a été paramétré du point de vue de la désirabilité sociale à partir des résultats d'un panel de 31 experts psychologues et professionnels de la gestion des ressources humaines qui répondirent au questionnaire avec comme consigne de décrire quelqu'un de socialement désirable. Pour notre échantillon, la corrélation moyenne des patrons de réponses avec le prototype désirabilité sociale s'élève à 0,50, soit un effet notable ( $d=1,15$ ).

corrélation	travail/DS	Nouveauté/DS	être-cher/DS	convaincre/DS	danger/ DS
m	0,51	0,55	0,66	0,56	0,25
$\sigma$	0,21	0,15	0,13	0,20	0,32
d	1,18 Not.	1,31 Not.	1,75 Not.	1,35 Not.	0,51 Int.

**Tableau 4** : corrélations désirabilité sociale définie par les experts du panel (DS) et patrons de réponses par situation. (Int. : intermédiaire ; Not. : notable).

Le tableau 4 montre que ces corrélations sont du même ordre de grandeur à l'exception de la situation de danger pour laquelle les choix des items dépendent moins de la désirabilité sociale.

couples	T/N	T/EC	T/C	T/D	N/EC	N/C	N/D	EC/C	EC/D	C/D
<b>m</b>	0,23	0,23	0,32	0,24	0,20	0,21	0,16	0,22	0,17	0,16
$\square$	0,17	0,15	0,16	0,16	0,17	0,15	0,16	0,14	0,18	0,18

**Tableau 5** : caractéristiques des corrélations partielles inter-situations (T : travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger).

On a calculé les corrélations partielles entre les patrons de réponses aux cinq situations afin de voir les effets de reclassement à désirabilité sociale égal (tab. 5). L'étendue de la distribution des corrélations inter-situations va de 0,16 à 0,32, la corrélation moyenne se fixe à 0,21. La stabilité des réponses varie donc entre 2,40% et 10% de variance et en moyenne la stabilité recouvre 5% de variance, soit nettement moins que pour les corrélations entières. Plus précisément on passe de 16% à 5% et on peut en conclure que la stabilité des classements peut être affectée pour les 2/3 à la désirabilité sociale et pour 1/3 à la personne.

Il reste à répondre à la question de l'influence de la désirabilité sociale dans la variation des dimensions. On a pour ce faire recalculé les scores par dimension en faisant la différence entre le score observé et le score désirabilité sociale produit par le panel des experts (tab. 6).



		C+	C-	O+	O-	G+	G-	E+	E-	N+	N-
travail T	m	<b>0,91</b>	<u>-0,44</u>	-0,23	-0,06	-0,83	0,40	-0,01	0,28	-0,62	0,47
	$\sigma$	0,34	0,31	0,59	0,27	0,39	0,35	0,35	0,37	0,40	0,59
nouveau N	m	0,21	0,03	<b>0,37</b>	<u>-0,12</u>	-0,53	0,31	-0,06	-0,19	-0,53	0,37
	$\sigma$	0,35	0,17	0,69	0,50	0,33	0,45	0,40	0,38	0,32	0,51
être cher EC	m	0,24	-0,27	-0,32	0,14	<b>0,17</b>	<u>-0,10</u>	-0,09	-0,14	-0,12	0,33
	$\sigma$	0,27	0,15	0,39	0,50	0,42	0,44	0,37	0,23	0,32	0,43
convaincre C	m	0,62	-0,24	-0,12	0,10	-0,62	0,30	<b>0,51</b>	<u>-0,41</u>	-0,57	0,25
	$\sigma$	0,54	0,32	0,42	0,37	0,28	0,29	0,43	0,56	0,33	0,61
danger D	m	0,08	0,00	-0,61	0,24	-0,89	0,79	-0,53	0,45	<u>-0,89</u>	<b>1,38</b>
	$\sigma$	0,40	0,22	0,53	0,50	0,73	0,72	0,62	0,53	0,79	0,83

**Tableau 6** : caractéristiques des scores aux dimensions bipolaires selon la situation évoquée, minorés des scores de désirabilité sociale. En gras, les moyennes les plus élevées, en souligné les moyennes les plus basses.

Globalement, on obtient la même structure des résultats, dans le sens des effets attendus. La taille des effets est-elle du même ordre de grandeur ?

	C+/T vs autres	C-/T vs autres	O+/N vs autres	O-/N vs autres	G+/EC vs autres	G-/EC vs autres	E+/C vs autres	E-/C vs autres	N+/D vs autres	N-/D vs autres
<b>t de student</b>	19,39	0,51	15,67	6,24	23,57	14,13	18,67	14,39	11,16	20,47
<b>p</b>	0,00	0,60	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>d de Cohen</b>	1,59	0,04	1,28	0,51	1,93	1,16	1,53	1,18	0,91	1,68
<b>effet</b>	Not.	Nég.	Not.	Int.	Not.	Not.	Not.	Not.	Not.	Not.

**Tableau 7** : comparaison des scores des dimensions, minorés des scores de désirabilité sociale, manipulées par la consigne aux scores globalisés aux autres dimensions : significativité statistique et importance des effets attendus. (T : travail ; N : nouveauté ; EC : être cher ; C : convaincre ; D : danger) ; (Int. : intermédiaire ; Nég. : négligeable ; Not. : notable).

En comparant les tableaux 3 et 7, on constate que les notes épurées de la désirabilité sociale font ressortir des effets de contexte de plus grande amplitude. En effet, on comptabilise maintenant 8 effets notables (vs 2 précédemment) ; les t de Student moyens sont plus élevés pour les scores épurés (13,75 vs 2,44), de même que les d moyens de Cohen (1,13 vs 0,45). En d'autres termes, le biais de désirabilité sociale atténue les effets des consignes contextualisantes.

On retiendra de cette troisième analyse qu'une part non négligeable de la stabilité des classements inter-situations est imputable à la désirabilité sociale et que ce biais atténue la saillance des effets produits par les mises en situations évoquées par les consignes contextualisantes, réduisant d'autant le pouvoir de différenciation du questionnaire.

#### 4. Discussion

On montre dans cette étude qu'en faisant varier les consignes dans le sens d'une contextualisation situationnelle, les répondants à un même questionnaire produisent des profils de

réponses largement diversifiés, diversification équivalente à 4,4 fois la stabilité donnée par un test-retest en passation non contextualisée. On montre également que les choix des répondants peuvent, en cas de contextualisation, se modifier dans un sens prédictible quant aux dimensions du MCF. On montre enfin que le biais de désirabilité sociale minore les différenciations psychologiques de l'image de soi. Ces constats vont dans le sens du point de vue de Pervin vs celui de Costa & McCrae.

Placée dans des situations différentes, une même personne se décrit en grande partie différemment. On peut en déduire que ce ne serait pas tant la stabilité des traits que la stabilité des changements d'image en fonction des situations qui serait au fondement de la permanence de soi. C'est peut-être également ce type de variabilité intra-individuelle qui fonde la singularité d'une personne en termes de capacités et de flexibilité adaptatives.

Sur un plan pratique les conséquences ne sont pas neutres. En effet, dans le cadre des passations non contextualisées de type "décrivez-vous comme vous êtes en général", on peut supposer que le répondant choisit, plus ou moins consciemment, de se voir dans telle ou telle situation pour opérer ses choix de réponse. On s'éloigne alors encore plus de la situation évaluative idéale "toutes choses égales par ailleurs", et la porte reste largement ouverte aux stratégies d'auto-présentation.

La stabilité des réponses étant en partie un artefact lié au biais de désirabilité sociale, il devient possible d'envisager les validités prédictives attribuées au M.C.F., mais principalement et pratiquement exclusivement, comme l'observent Barrick, Mount, & Judge (2001), pour la dimension conscience, et qui plus est non pas comme une expression personologique singulière mais plutôt comme un degré d'adhésion à ce qui serait une norme de désirabilité sociale, une norme du professionnellement correct : se présenter comme quelqu'un de consciencieux.

Concrètement, ces résultats permettent d'envisager d'autres conceptions, d'autres pratiques et d'autres lectures des questionnaires de personnalité basés sur le M.C.F.

## **Bibliographie**

- Barrick, M.R., Mount, M.K., & Judge, T.A. (2001). Personality and Performance at the Beginning of the New Millennium : What Do We Know and Where Do We Go Next ?. *Personality and Performance*, 9, 1/2, 9-30.
- Corroyer, D., & Wolf, M. (2003). L'analyse des données en psychologie. Paris : Armand Collin.
- Costa, P.T., Jr., & McCrae, R.R. (1994). « Set like plaster » ? Evidence for the stability of adult personality. In T. Heatherton & J. Weinberger (Eds), *Can personality change ?* (pp. 21-40).
- Goldberg, L.R. (1990). An alternative description of personality : The Big five factor structure. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 1216-1229.
- Pasquier, D. (2006). *Que mesurent les questionnaires inspirés par le « modèle des cinq facteurs » ? Peut-on améliorer le modèle ?* Pré-imprimé thèse de 3<sup>ème</sup> cycle en psychologie. Rouen : PRIS.
- Pervin, L. A. (Ed.). (1989). *Handbook of personality theory and research*. New York : Guilford.
- Stephenson, W. (1935a). Technique of factor analysis. *Nature*, 136, 297.
- Stephenson, W. (1935b). Correlating persons instead of tests. *Character and Personality*, 4, 17-24.